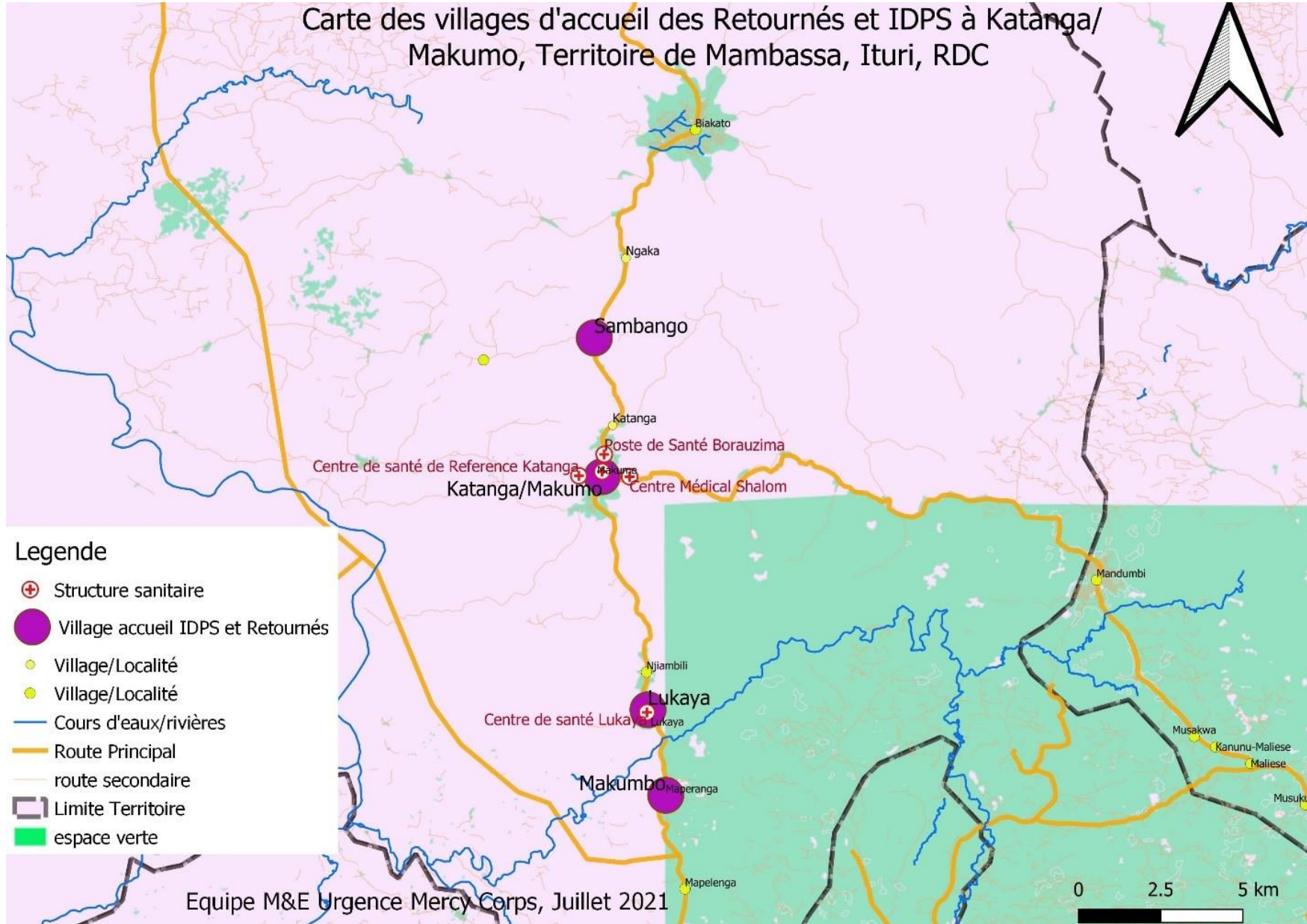


RAPPORT NARRATIF MISSION ERM A MAKUMO-KATANGA

Province/Territoire	Ituri, Mambasa.
Zone de santé	Mandima
Programme concerné	SAFER
Types d'intervention	Evaluation rapide multisectorielle.
Période de la mission	Du 30 juin au 07 juillet 2021

Strategic Assistance For Emergency Response (SAFER)

Carte des villages d'accueil des Retournés et IDPS à Katanga/
Makumo, Territoire de Mambassa, Ituri, RDC



ZONE DE SANTE DE MANDIMA/MAKUMO-KATANGA

Evaluation rapide multisectorielle

CONTEXTE

Le mardi 11 mai 2012, les localités de Katanga et Ngaka (Makumo) situées dans le groupement de Bangole, en chefferie de Babila Babombi, au sud de Mambasa, dans la province de l'Ituri ont été attaquées. Cette incursion a entraîné des kidnappings, meurtres (16 victimes), incendies (cinq maisons), pillages (centre de santé, maisons) et déplacement de la population vers les localités de Lwemba et d'Alima.

La restauration de la paix par les FARDC a favorisé des mouvements retour vers les localités de Makumo et de Lukaya depuis le 8 juin dernier. L'effectif varie progressivement au fur et à mesure que les gens retournent, cependant l'alerte publiée en date du 23 juin 2021 fait état de 1 972 ménages.

Durant la crise, la localité de Katanga (village de provenance de plusieurs ménages) s'est vidée et les maisons incendiées, ce qui fait qu'actuellement les familles préfèrent rester à Makumo (à deux kilomètres de Katanga) où la situation est plus rassurante.

Les retournés et déplacés sont concentrés dans deux localités où ils se sentent en sécurité dont Makumo et Lukaya alors que le groupement compte sept villages, à savoir : Katanga, Makumo, Lukaya, Makumbo, Mapimbi, Mandumbi, Bahiti et Eliange.

SECURITE

Les éléments des FARDC sont présents dans les villages Makumo et Lukaya alors que les autres villages du groupement (Ngaka, Sambagu et Makumbo) n'ont ni FARDC, ni PNC. La présence de la PNC est aussi remarquable dans les localités évaluées.

Les FARDC effectuent des patrouilles régulièrement dans la zone (y compris dans les zones non habitées telles que Mapimbi). La

situation sécuritaire est relativement calme.

ACCES

La zone de santé Mandima est située à 70 km de la ville de Beni. Tous les villages évalués sont accessibles par véhicule, la route est praticable (sauf pendant la saison pluvieuse où les risques d'embourbement sont très élevés) et est très fréquentée par les opérateurs économiques, les ONG, ...

Partant de Byakato, le village le plus proche est à 4 km et le plus éloigné à 20 km. La distance entre les villages évalués est la suivante :

N°	Villages	Distance à parcourir	Point de départ
1	Makumbo	20 km	Byakato
2	Lukaya	19 km	Byakato
3	Makumu	12 km	Byakato

Hôtel :

Deux hôtels acceptables sont disponibles à Byakato situé à 12 km de Makumu, il s'agit de l'hôtel MK 1 construit en dur avec la capacité d'accueil de 10 et l'hôtel MK 2 construit en planches avec la capacité d'accueil de 8. Le prix est de 5 USD la chambre. La situation sécuritaire actuelle est acceptable pour permettre aux staffs d'y loger afin d'effectuer les activités dans la zone.

METHODOLOGIE

Les informations contenues dans ce rapport sont issues des focus groups, des échanges avec les informateurs clés et de l'observation directe :

- Focus groups : un questionnaire incorporé dans

Strategic Assistance For Emergency Response (SAFER)

CommCare a facilité la collecte des données dans les focus groups constitués par la société civile, les déplacés, les autochtones familles d'accueil, les leaders religieux, les autorités locales, les infirmiers, les relais communautaire, les commerçants et le comité de gestion d'eau.

- Echanges avec les informateurs clés : les données collectées dans les focus groups ont été éclaircies par les échanges avec les informateurs clés, il s'agit notamment des autorités locales (chefs de groupement de Bangole, chefs de localités), présidents de la société civile, responsables de gestion d'eau et infirmiers.
- L'observation directe : cette méthode a permis de remarquer la présence des retournés et déplacés et d'évaluer rapidement leurs conditions de vie.



INFORMATIONS DEMOGRAPHIQUE

La zone de santé Mandima a accueilli sa première vague des déplacés le 27 mai 2021 et sa première vague des retournés le 5 juillet 2021. Le mouvement retour étant progressif, ces informations peuvent varier au fil de temps :

Villages	Ménages autochtones	Ménages déplacés	Ménages retournés	Pression démographique
Makumo	1833	849	677	125,4%
Sambagu	300	0	56	0
Ngaka	356	0	0	0
Lukaya	2448	0	1265	0
Makumbo	83	0	31	0
Total	5020	849	2029	125,4%

Moyen de substance :

La plupart de déplacés et retournés effectuent des travaux journaliers dans les champs des autochtones situés sur la partie ouest du groupement Babila (il sied de souligner que toute l'étendue à l'Est est abandonnée suite à l'insécurité). D'autres font les travaux de manutention au marché ou sur le parking. Peu importe le travail (champêtre ou manutentionnaire), le revenu est de 3000 FC par jour. Ce montant est destiné à couvrir tous les besoins du ménage, quelle que soit sa taille.



NFI/SHELTER

Les besoins ci – après sont ressentis dans la zone :

- Ustensiles de cuisine
- Supports de couchage
- Bâches
- Vêtements.

L'incendie des maisons, la fuite soudaine, la perte des biens lors de déplacement et les pillages sont les facteurs qui ont conduit les déplacés et retournés à perdre leurs effets ménagers et leurs abris. Selon les informations collectées dans la zone, 80 % de ménages déplacés se trouvent en familles d'accueil et 20 % en maisons abandonnées. Ces conditions de vie favorisent la promiscuité et exposent les familles à plusieurs dangers (pas d'intimité, risque de propagation des maladies, ...).



SECURITE ALIMENTAIRE

La situation sécuritaire a freiné l'accès à tous les champs se trouvant dans la partie Est de la zone, ce qui réduit le revenu et la production agricole dans la zone. Un ménage déplacé ou autochtone a comme revenu journalier 3 000 FC, lequel doit

Strategic Assistance For Emergency Response (SAFER)

l'aider à subvenir à tous les besoins de sa famille y compris la nourriture.

De cette façon, les repas ne respectent pas l'équilibre alimentaire et sont constitués dans la majeure partie de cas des bananes au poudu ou du fufufu au poudu. Suivant la taille du ménage et des problèmes au sein de chaque famille (maladies, frais scolaires, ...) les adultes se privent de manger au profit des enfants, la fréquence et la quantité de repas sont réduites (un repas par jour). Selon les informations collectées au centre de santé de Makumu, la malnutrition fait partie des maladies courantes dans la zone.

Les besoins ressentis en sécurité alimentaires sont :

- Vivres
- Outils agricoles
- Semences

WASH

Dans les deux localités où les ménages sont concentrés (Makumu et Lukaya), il existe des sources d'eau aménagées même si certaines sont déjà en mauvais état notamment à Lukaya. A Makumu, sur quatre sources d'eau, une seule est aménagée et nécessite les travaux de réhabilitation. Par contre les besoins d'assainissement et d'hygiène sont importants : les latrines et les douches ne sont pas entretenues.

PROTECTION

Plusieurs violations des droits humains sont rapportées dans la zone : les jeunes garçons sans cartes d'électeur sont arrêtés arbitrairement car assimilés aux membres des milices. Il n'existe pas de kits PEP dans tous les centres de santé et les postes de santé de la zone. Il est remarqué un taux élevé des femmes veuves et cheffes de ménages ainsi que des enfants orphelins. Des plaidoyers pour la restauration de l'autorité de l'Etat dans les

zones contrôlées par les forces négatives s'avèrent importants pour favoriser le respect des droits humains.

EDUCATION

La majorité de parents ont retiré leurs enfants de l'école craignant les attaques surprises des ADF. Dans certains villages hôtes, des vacances d'après-midi sont organisées pour faciliter l'accès à l'éducation aux enfants déplacés.

A Makumu, la rentrée des classes a été suspendue car l'école se trouve proche du QG des ADF. La gratuité n'est pas effective dans la majorité d'écoles, certains enfants sont donc privés d'éducation parce que les parents ne disposent plus des moyens pour leur scolarité.

SANTE

Les structures sanitaires ne disposent pas assez des médicaments. De temps en temps, elles donnent des ordonnances médicales aux patients faute des certains produits pharmaceutiques à leur disposition.

Par ailleurs Lukaya, le personnel de santé n'est pas permanent suite à la situation sécuritaire. Il vient de Makumu et de Mangina. En cas d'urgence, le comptable qui assure la permanence dispense les soins de santé.

Il arrive que la population se déplace la nuit pour chercher les soins sur une longue distance (soit à Mangina ou à Makumu). Certaines familles recourent à l'automédication par manque des moyens pour payer les soins de santé.

Les maladies suivantes sont courantes dans la zone : le paludisme, l'anémie, la diarrhée et la malnutrition.

Strategic Assistance For Emergency Response (SAFER)

Infrastructures médicales :

La zone évaluée se trouve dans l'aire de santé de Makumo couverte par un centre de santé de référence. Outre ce centre de santé de référence, il existe un centre de santé à Lukaya. Les autres villages tels que Mukambo et Sambagu n'ont pas des structures sanitaires.



MARCHE

Deux marchés sont identifiés dans la zone notamment à Makumo et à Lukaya opérationnels respectivement le lundi et le mardi.

Capacité du marché local pour l'organisation de foire AME et vivres

Les marchés locaux n'ont pas des capacités pour l'organisation d'une foire aux AME et/ou aux vivres. La plupart de commerçants du marché de Makumu et de Lukaya sont des ambulants. En cas de besoin, il est possible de recourir aux commerçants de Byakato, de Makeke et de Nziapanda. Il est cependant important de préciser que le marché de Byakato situé à 12 km de Makumu reste le plus important du milieu avec plus de 100 fournisseurs ayant de l'expérience dans les activités de foire (foire avec Oxfam, Solidarités International, Caritas, ...).

Capacité du marché local pour la fourniture des matériels de la quincaillerie.

Pour ce qui concerne la quincaillerie, seule la chefferie de Byakato dispose d'une maison de vente des matériels de quincaillerie tels que le ciment, clous, tuyaux et autres.

Cependant, les lieux de ravitaillement étant Beni et Butembo (facilement accessibles), le ravitaillement des matériels ne peut pas causer des soucis en cas de besoin.

Capacité du marché local pour la fourniture des bois.

Un trafic de ventes de bois existe dans la zone. Les bois proviennent directement de la forêt. Les fournisseurs s'approvisionnent selon la demande afin de diminuer les coûts liés à l'entreposage et au transport.

Problématiques des documents administratifs des fournisseurs et paiements

Beaucoup de fournisseurs n'ont pas des documents à jour (datent de l'an 2020), les troubles récurrents ont ôté à nombreux l'espoir de rentrer dans leur milieu et de poursuivre les affaires ; c'est pourquoi, s'une intervention en foire est envisagée, il serait important de sensibiliser les commerçants sur la régularisation de leurs documents.

Présence d'un entrepôt pour le stockage des matériels

Les entrepôts existent à Byakato, une évaluation doit être menée pour voir s'ils répondent au besoin.

CONTACTS IMPORTANTS DANS LA ZONE

1. Yuma mMusafiri, chef du village Lukaya : 0819034225
2. Ulembo Bin Ramazani, chef du village Katanga /Makumo : 0818552396
3. Obedi Mufame, secrétaire admin du village Katanga : 0815336755
4. Mangala Isma Gedéon, président des déplacés : 0813256109



Strategic Assistance For Emergency Response (SAFER)



5. Ndekemanga Mapilanga, chef du village Makumbo : 0819523994
6. Jeanne, IT du centre de santé de Makumo : 0990445532
7. Paluku Valerie, chef de bloc de Sambangu : 0978419608